

LA PLACE DU CORPS DANS L'ÉDUCATION À LA CRÉATION ARTISTIQUE: QUELS ENJEUX?

Éditorial

Antonio Trajanoski

HEP Vaud, Aix-Marseille Université

Suzanne Boulet

HEP Vaud, Université Bordeaux Montaigne

Clara Périssé

HEP Vaud, Université de Strasbourg

Le deuxième numéro de la revue internationale JREA/JRAE dirigé par Pascal Terrien et Sabine Chatelain (2024) a été dédié au rôle du corps dans le processus d'apprentissage dans l'enseignement de la danse et de la musique. Les recherches présentées mettaient en lumière l'importance fondamentale que jouent les gestes et les mouvements corporels dans la transmission et la construction des savoirs. Dans cette même perspective, ce quatrième numéro JREA/JRAE propose d'élargir la réflexion et d'examiner la place du corps dans l'éducation à la création artistique dans d'autres disciplines. Les contributions présentées sont issues d'une journée d'étude qui s'est tenue à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud) en juin 2023.

Le verbe «transmettre» s'incarne en didactique de la danse, du fait même qu'il renvoie à «mettre dans le corps de l'autre» (Mili et al., 2013, p. 92). Ce numéro propose d'interroger cette conception de la transmission en l'élargissant à des disciplines telles que le français, les arts visuels et les arts du cirque. Au cours du XX^e siècle, les disciplines artistiques en éducation ont évolué d'une approche centrée sur le produit fini et la maîtrise technique à une approche portée sur le processus (Lahalle et Lagoutte, 2006) en tant que «faire» artistique, dont l'essence même se rapproche d'un cheminement entre réflexion et pratique (Pélissier, 1998). Bien que le corps devienne central dès le début du XX^e siècle, avec l'émergence des pédagogies dites actives (Freinet, Jaques-Dalcroze, Kodály, Montessori, Orff, Willems, etc.), Claude Pujade-Renaud (2005) expose une tout autre réalité en contexte de formation. Elle se cristallise dans l'invisibilisation du corps d'un-e «élève-zombie» (p. 13), dont la présence semble se réduire au simple usage de l'oreille et de la main. Elle suggère alors «le rétablissement d'une vie relationnelle, corporelle et affective, facilitée par le changement spatial [pour] favorise[r] la circulation du langage» (p. 51). Par ailleurs, les apports de l'approche cognitive, sur lesquels se sont longtemps appuyés les sciences de l'édu-

cation, atteignent leurs limites dans plusieurs domaines de recherche, que ce soient la psychologie, les neurosciences, la philosophie ou la linguistique. De nouvelles approches, comme la cognition incarnée (Leman, 2008; Varela et al., 1991), ouvrent de nouvelles perspectives éducatives, en (re)plaçant le corps au centre du processus d'apprentissage.

Dans ce contexte, ce quatrième numéro JREA/JRAE tend à définir l'étroite relation entretenue entre processus d'incorporation du savoir et processus de création dans l'éducation en art. Il interroge les notions de corporalité, de corps propre, d'incorporation et d'incarnation (*embodiment*) lors d'une démarche de création en contexte de formation. Afin d'étudier la place du corps dans l'éducation à la création artistique, ce numéro s'articule autour de trois principaux axes: le corps médiateur (le corps en relation directe avec son milieu environnant), le corps médiatisé (les enjeux d'une éducation artistique à distance) et le corps médié (le corps aux prismes des technologies numériques).

Le premier axe se penche sur le rôle du corps en tant que médiateur. Sans plus envisager la perception comme un phénomène passif, possible uniquement par l'intermédiaire d'une représentation mentale, la perception semble déjà traversée par la réaction du geste corporel. Chaque élément du milieu environnant est une invite, en vertu de ce qu'il invite l'apprenant-e qui le perçoit à faire (Gibson, 1986). Comment comprendre la résurgence actuelle des questions et pratiques liées au sensible dans le champ éducatif et à quelles évolutions de nos pratiques enseignantes nous conduit-elle dans les disciplines artistiques? Dans quelle mesure cette conception du corps-médiateur se retrouve-t-elle dans le processus de création en contexte de formation? Peut-elle converger avec une extension des théories du *care*? Finalement, comment entre-t-elle en résonance au regard des enjeux sociétaux soulevés par la crise écologique?

Le deuxième axe explore les enjeux d'une éducation artistique à distance. La crise sanitaire du Covid-19 a nécessité de repenser les modalités d'enseignement et d'apprentissage. Elle a obligé à enseigner à travers des interfaces virtuelles et des outils technologiques tels que le smartphone, l'ordinateur ou la tablette, en mode synchrone ou asynchrone (Terrien et Güsewell, 2021). Comment la pandémie a-t-elle impacté, voire transformé, l'éducation artistique et les pratiques pédagogiques ? Quelles sont les réalités de la place du corps dans les démarches de création dans ces situations éducatives à distance ? Comment la multiplicité des espaces, pouvant être dévolus à d'autres activités (espace domestique, professionnel), a-t-elle été pensée, exploitée ou éprouvée, lors de pratiques de création à distance dans une finalité éducative ?

Finalement, le troisième axe aborde la place du corps médié par divers artefacts numériques (outils, appareils, dispositifs) dans l'éducation à la création artistique. Il examine de quelle manière les technologies numériques reconfigurent les modes de perception. Elles offrent un espace à la fois de ressources et de contraintes, permettant d'explorer de multiples expériences sensibles. En les intégrant durant le processus de création, il devient possible de les considérer comme de nouveaux outils du « voir/sentir » (Davidson, 2019) et d'examiner les mécanismes qui influencent la perception de la réalité, la notion de présence ou encore d'immersion. Dans cette dynamique, il est essentiel de concevoir le corps comme un « site privilégié pour la construction de la connaissance » (p. 181). Au regard des artefacts mobilisés, quelles sont les façons de penser les réalités du corps dans la création et dans l'éducation artistique ? Quels sont les apprentissages issus de cette rencontre du corps aux technologies numériques et comment renouvelle-t-elle le rapport à la corporéité ?

Le premier article de ce numéro s'inscrit dans la thématique de l'axe 1, qui porte sur le corps-médiateur, à savoir en relation directe à son milieu environnant. Riche à la fois par l'ancrage théorique qu'elle propose que par la double casquette artiste-pédagogue qu'elle revendique, la recherche d'Ana Castelo Garrido aborde la notion d'*états de corps incarnés* dans un contexte de formation en langues-cultures. Soutenus par le paradigme de l'énaction de Varela et al. (1991), ces états de corps se définissent comme un accordage sensoriel, une verbalisation incarnée, une résonance émotionnelle ou encore une écoute attentionnelle. Ils permettent de déplier les mécanismes de (trans)formation des gestes professionnels enseignants grâce à la pratique de la danse contemporaine et du théâtre sensoriel.

Ce travail remet à l'honneur la corporéité, l'émotionnel et le sensible, mais plus intéressant encore la « relationalité », dans l'enseignement-apprentissage. Une forte dimension pratique transparaît du profil de l'auteure et donne corps à la démonstration. Illustrée par de longs extraits d'entretiens, elle permet une compréhension fine des interactions enseignante-apprenant-e et des enjeux d'apprentissage par le sensible qui ont cours. Sur le plan méthodologique, l'article ouvre une perspective encourageante pour penser la recherche appliquée en éducation en art sous un prisme phénoménologique.

Le deuxième article à explorer le rôle du corps-médiateur s'inscrit dans la formation circassienne. Si le corps dans sa dimension physique apparaît comme l'outil par excellence de l'apprenant-e dans cette discipline, la plus-value du travail de Marie-Eve Skelling Desmeules réside dans la mise en lumière qu'elle opère de sa dimension sociale et dans son analyse rigoureuse de tous les tenants et les aboutissants qu'elle induit. Ce corps mis en jeu dans l'apprentissage du cirque se révèle être en constante interaction avec les différent-e-s acteur-ric-e-s de la formation et au centre de toutes les communications. Par le brouillage de la frontière entre sujet et objet, le corps scénique se montre non plus uniquement performatif, mais tout autant vulnérable. À cet égard, l'auteure nous rappelle que « le but premier d'un contexte de formation est de former, avant même de performer » et nous adjoint par le biais de sa recherche à reconsidérer le corps dans toute sa dimension humaine. En effet, les enjeux sont grands pour l'apprenant-e qui par la performativité de son corps témoigne de sa quête de reconnaissance. Il-elle aspire non seulement à répondre aux attentes de ses formateur-ric-e-s dans leur diversité, mais tout autant à préparer le terrain de son futur parcours professionnel en se forgeant déjà une réputation auprès des acteur-ric-e-s du milieu. Cette enquête de terrain tire également sa force de son envergure à travers 85 participant-e-s, aussi bien en France qu'au Canada. Elle propose de ce fait un aperçu significatif des réalités des apprenant-e-s-circassien-ne-s et de l'actualité des enjeux de la formation dans ce domaine.

Le troisième article propose une réflexion sur l'enseignement à distance, en explorant les enjeux soulevés dans l'axe 2. La pandémie de COVID-19, qui a soudainement bouleversé nos modes de vie et notre rapport à l'enseignement, n'a pas épargné l'éducation artistique. Les enseignant-e-s ont été amené-e-s à repenser et à adapter rapidement leurs pratiques pour maintenir l'engagement et la créativité des élèves malgré les contraintes liées aux restrictions sanitaires. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'article

d'Hélène Duval, Mona Trudel, Caroline Raymond, Sylvie Trudelle et Sophie Levasseur, intitulé « Transformer les contraintes corporelles en opportunités créatives en éducation artistique en temps de pandémie ». Le port du masque, la distanciation physique, la fermeture des espaces spécialisés – autant d'éléments qui auraient pu inhiber la pratique artistique – sont ici réinterprétés dans une dynamique inclusive. Cet article explore comment ces « défis/obstacles » ont été transformés en opportunités créatives à travers deux projets de vidéodanses, « Journée rose » et « Black Lives Matter #BLM – L'unité dans la diversité ». Ainsi, cet article met en lumière la place du corps dans la création artistique en contexte pandémique et comment les contraintes peuvent être surmontées pour enrichir les pratiques éducatives et artistiques dans une visée inclusive.

Dans le dernier article, Martin Lalonde et Emma June Huebner s'intéressent à l'axe 3 en abordant les concepts d'immersion, de corps, de présence et d'interactivité à travers l'étude d'environnements immersifs conçus par des élèves. Au cours de la dernière décennie, la réalité virtuelle (RV) a bénéficié d'une large démocratisation, suscitant un intérêt croissant dans le milieu éducatif pour son adoption (Lewis et al., 2021 ; Mukasheva et al., 2023). Cependant, la complexité technique inhérente à cette technologie et le manque d'études empiriques posent des défis significatifs à son intégration (Annamalai et al., 2023). La présente étude se penche sur une recherche-design en éducation s'inscrivant dans le projet *ma.réalité* (Lalonde et al., 2022), qui réunit chercheur·e·s et éducateur·rice·s artistiques afin d'explorer les opportunités offertes par la RV dans l'enseignement artistique. Les chercheur·e·s analysent comment les pratiques artistiques impliquant la production en RV par des élèves renouvellent les notions de présence, d'immersion et de corporalité. Les résultats préliminaires de cette étude indiquent que l'utilisation de dispositifs en RV ouvre des avenues inédites pour la création et l'appréciation des arts numériques, faisant ainsi évoluer la pratique artistique vers une expérience immersive et interactive, au-delà du simple objet esthétique.

Si tous les articles s'accordent sur l'importance de repenser les pratiques éducatives artistiques pour intégrer des expériences incarnées – parfois soutenues par des dispositifs numériques – ils mettent également en évidence les défis à surmonter pour combler le fossé entre le potentiel théorique et sa mise en pratique concrète.

En explorant l'intégration de dispositifs numériques dans l'éducation artistique, les études de Lalonde et Huebner

ainsi que de Duval et al. mettent en lumière la création d'environnements éducatifs où le corps joue un rôle majeur. Ils se révèlent être des catalyseurs de créativité et favorisent l'émergence de nouveaux savoirs. Les compétences numériques des enseignant·e·s apparaissent comme des facteurs essentiels pour mettre en place ces dispositifs et surmonter les obstacles et défis techniques, didactiques et pédagogiques. Sans se limiter à une exploration théorique, ces articles proposent des pistes concrètes pour la mise en œuvre de scénarios pédagogiques utilisant des technologies peu répandues dans le paysage éducatif. Par des exemples pratiques, ils permettent de mieux saisir le potentiel de ces outils dans lequel le rapport au corps devient un élément central, et ainsi de réfléchir aux implications éthiques et pédagogiques de leurs utilisations. Ils encouragent ainsi une pensée critique sur l'impact de ces technologies sur l'apprentissage et une exploration continue des possibilités qu'elles ouvrent pour l'éducation de demain.

De leur côté, les contributions de Skelling Desmeules et Castelo Garrido abordent la notion d'interaction et les relations enseignant·e·s-apprenant·e à travers le prisme du corps. Le corps n'est pas juste une enveloppe charnelle, mais tout autant un agent social qui permet de communiquer avec les autres par des biais pluridimensionnels : verbaux et non-verbaux, qui ne sont pas antagonistes, mais se combinent. Ces études soulignent que la complémentarité des différentes formes de savoirs – sensibles et pragmatiques – peut enrichir les pratiques éducatives. L'exploration des « savoirs sensibles » (Baeza, 2019 ; Cozollino, 2020) pourrait alors représenter une piste prometteuse pour penser les devenir de la recherche en éducation artistique.

Ensemble, ces quatre articles apportent un regard croisé sur la manière dont les enseignant·e·s peuvent « naviguer » dans un paysage éducatif en constante évolution, mêlant nouvelles technologies, corporalité et création, pour favoriser des environnements d'apprentissage innovants et inclusifs.

Références

- Annamalai, N., Uthayakumaran, A., & Zyoud, S. H. (2023). High school teachers' perception of AR and VR in English language teaching and learning activities: A developing country perspective. *Education and Information Technologies*, 28(3), 3117–3143.
<https://doi.org/10.1007/s10639-022-11275-2>
- Baeza, C. (2019). Savoirs sensibles. Dans C. Delory-Momberger (dir.), *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique* (p. 161–163). Érès.
<https://doi.org/10.3917/eres.delor.2019.01.0161>
- Cozzolino, F. (2020). *Note sur la notion de savoir sensible*. [note rédigée]. Journée d'étude en ligne « Savoirs sensibles: esthétique et anthropologie ». EnsadLab.
<https://plateformeartdesignsociete.ensadlab.fr/wp-content/uploads/2020/09/2020-note-savoir-sensible-Cozzolino.pdf>
- Davidson, A. (2019). Le corps médié/médiateur. Dans I. Choinière, E. Pitozzi, et A. Davidson (dir.), *Par le prisme des sens: médiation et nouvelles réalités du corps dans les arts performatifs. Technologies, cognition et méthodologies émergentes de recherche-crédation* (p. 181–244). PUQ.
- Freinet, C. (1943). Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation. Dans *Œuvres pédagogiques* (Vol. 1). Seuil.
- Gibson, J. J. (1986). *The ecological approach to visual perception*. Psychology Press Taylor & Francis Group, LLC.
- Lahalle, A. et Lagoutte, D. (2004). *Un art pour tous. Le dessin à l'école de 1800 à nos jours*. INRP.
- Lalonde, M., Blanchette, K., Wuyckens, G., Huebner, E. J. et Meilleur, B. (2023). La création de récits d'anticipation en réalité virtuelle pour le développement de la compétence numérique et de la compétence en littératie médiatique multimodale des élèves au secondaire. *Médiations et médiatisations*, 15. <https://doi.org/10.52358/mm.vi15.346>
- Leman, M. (2008). *Embodied music cognition and mediation technology*. MIT.
- Lewis, F., Plante, P. et Lemire, D. (2021). Pertinence, efficacité et principes pédagogiques de la réalité virtuelle et augmentée en contexte scolaire: une revue de littérature. *Médiations et médiatisations*, 5, 11–27.
- Mili, I., Rickenmann, R., Merchán Price, C. et Chopin, M.-P. (2013). *Corps sonore / corps scénique / corps écrit. Corporéité dans les didactiques des arts (danse, théâtre, musique, arts visuels)*. Dans J.-L. Dorier, F. Leutenegger, B. Schneuwly (dir.), *Didactique en construction, constructions des didactiques* (p. 87–108). De Boeck.
- Montessori, M., Cromwell, M.-R. et Auba, J. (2018). *Approfondissements du sensoriel à l'abstraction*. Desclée de Brouwer.
- Mukasheva, M., Kornilov, I., Beisembayev, G., Soroko, N., Sarsimbayeva, S., & Omirzakova, A. (2023). Contextual structure as an approach to the study of virtual reality learning environment. *Cogent Education*, 10(1).
<https://doi.org/10.1080/2331186X.2023.2165788>
- Pélessier, G. (1998, 27-30 août). *La pratique du point de vue de l'enseignement des Arts plastiques dans le secondaire* [communication orale]. Pratiques et arts plastiques: actes de l'université d'été UHB Rennes 2, Rennes, France.
- Pujade-Renaud, C. (2005). *Le corps de l'élève dans la classe*. L'Harmattan.
- Terrien, P. et Chatelain S. (2024). Le corps en mouvement dans l'enseignement de la musique et de la danse. *Journal de recherche en éducations artistiques (JREA)* [En ligne], 2. <https://doi.org/10.26034/vd.jrea.2024.4771>
- Terrien, P. et Güsewell, A. (2021). Continuité pédagogique et enseignement à distance dans l'enseignement supérieur musical. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire – International Journal of Technologies in Higher Education*, 18(1), 139–156.
<https://doi.org/10.18162/ritpu-2021-v18n1-13>
- Varela, F. J., Rosch, E., & Thompson, E. (1991). *The embodied mind: Cognitive science and human experience*. MIT Press.